

## CHAPITRE 5

# LES SERVICES DE LA CHAMBRE HAUTE

« Quand je m’agenouille pour prier, Satan s’agenouille à mes côtés », tel était l’inévitable constat dressé par l’homme de prière qu’était Martin Luther. Telle est aussi l’incontournable constatation faite par chaque disciple de Jésus-Christ qui prend le temps de communier avec son Dieu et Père céleste par la prière. Il ne tarde pas à prendre conscience de la présence active du diable qui met alors tout en œuvre pour le décourager et le détourner au plus vite de ce saint labeur. Notre Adversaire, définitivement vaincu depuis Golgotha et le tombeau vide, mais encore agissant pour un peu de temps, a plus d’un tour dans son sac et de nombreuses flèches dans son carquois pour tenter de nous stopper net, de nous perturber et déstabiliser ou de nous pousser sur des voies d’égarement lorsque nous commençons à prier. Le malin hait l’enfant de Dieu qui prie avec droiture et intégrité de cœur et lui décoche une pluie de traits enflammés. Dans cette guerre spirituelle qui fait rage, il lui faut à tout prix tuer dans l’œuf toutes les bénédictions célestes attachées à ces moments privilégiés de communion avec notre Dieu. Pour parvenir à ses fins, Satan se plaît à exploiter au maximum les tendances orgueilleuses de notre “hippopotame moi” qui aime pouvoir respirer avec volupté l’encens enivrant des éloges et des flatteries. Voilà en premier lieu pourquoi la *chambre haute* a tant d’importance ! Si dans ses

instructions à ses disciples Jésus a souligné de cette manière le caractère volontairement discret, caché, secret, solitaire de la prière personnelle, c'est principalement à cause de notre propension naturelle à l'hypocrisie, cette expression parmi tant d'autres de l'orgueil qui colle à notre peau et se glisse subrepticement jusque dans nos pratiques les plus spirituelles :

*Lorsque vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites, qui aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues pour être vus des hommes. (Matthieu 6:5)*

À Hollywood, un acteur à qui venait d'être remis un Oscar accueille sa prestigieuse récompense avec ce commentaire d'un réalisme saisissant à l'adresse de ses nombreux admirateurs : « Nous faisons tout pour trois raisons : Regardez-moi ! Regardez-moi ! et : Regardez-moi ! » Privilégier un lieu de rendez-vous précis et habituel avec mon Dieu, à l'écart, loin des regards, partout où cette possibilité s'offre à moi, c'est veiller à protéger concrètement mon cœur et mes pensées de cette pollution diabolique qui stérilise et pourrit la prière, transformant ce parfum de bonne odeur<sup>1</sup> en puanteur infecte, profondément désagréable à Dieu. J'entends d'ici votre douloureuse objection : « Mais même à l'écart, dans le secret de ma *chambre haute*, il m'est si facile d'en arriver à me gonfler d'orgueil en me comparant à d'autres croyants qui passent certainement moins de temps que moi dans la prière, et en me flattant d'être... un humble homme de prière ! »

Oh ! combien je vous rejoins dans cet aveu qui prouve simplement que même la meilleure *chambre haute* "quatre étoiles" n'a aucun pouvoir magique, aucune vertu protectrice qu'elle tiendrait de sa nature propre. Elle est totalement incapable de faire barrage au *péché qui nous enveloppe si facilement*<sup>2</sup>. Tout en appréciant les services, les avantages et les facilités

1. Apocalypse 5:8 et 8:3-4.

2. Hébreux 12:1.

d'ordre pratique qu'elle m'offre, ce n'est bien entendu pas en elle que je me confie, mais en Dieu seul qui me donne la victoire sur la Puissance des ténèbres, sur le péché et sur mon "hippopotame moi" par notre Seigneur Jésus-Christ. Avec le roi David, je m'écrie :

*Béni soit l'Éternel, mon rocher, qui exerce mes mains au combat, mes doigts à la bataille, mon bienfaiteur et ma forteresse, ma haute retraite et mon libérateur, mon bouclier, celui qui est mon refuge. (Psaume 144:1-2)*

Dans ma vie de prière personnelle, la *chambre haute* est une servante bienvenue et une précieuse alliée parce que, pendant chacun de mes temps forts de rendez-vous avec Dieu, son usage régulier favorise de diverses manières ma résistance active aux assauts incessants du diable, du monde et de la chair, comme le disait Luther. C'est ce que nous avons déjà constaté dans le domaine spécifique de notre combat contre l'hypocrisie et la fierté orgueilleuse préoccupée de s'afficher pour recueillir des lauriers. Examinons maintenant la portée d'une telle affirmation et sa signification concrète dans d'autres aspects de cette résistance active en faisant appel au témoignage du pasteur Oswald J. Smith de Toronto. Auteur du fameux livre intitulé « La Passion des Âmes », ce fidèle et zélé tâcheron du Seigneur avait, par la grâce de Dieu, de nombreuses cordes à son arc. Grand voyageur, prédicateur de valeur, poète et écrivain, évangéliste et pionnier, il sut engager son église de manière remarquable dans l'évangélisation et la mission. Dans les années 1950, elle contribuait, à elle seule, au soutien de 350 missionnaires dispersés sur la planète. Ses ouvrages portent, sans conteste, la marque d'un homme de prière au cœur brûlant pour son Dieu. Depuis bien des années, je relis de temps à autre avec bonheur un court texte précieusement conservé dans mes archives, dans

lequel il évoque sa découverte de trois ennemis de la vie de prière et décrit la manière dont il a réglé son compte à chacun d'entre eux.

- Le premier se nomme *interruptions*. Comment est-il concrètement venu à bout de cet ennemi qui a l'art de venir curieusement nous perturber juste à l'heure de la prière ?

« J'ai constaté, écrit-il, que je devais avoir une heure et un lieu pour ma prière. Mon moment est le matin. Ma place pour la prière est mon cabinet de travail, quand je suis à la maison ».

Il vaut la peine d'ajouter ici pour les mordus du téléphone mobile, que cet envahisseur trop souvent bruyant et dénué de politesse ne saurait avoir droit de cité ou de s'exciter dans ma *chambre haute*. Ce bavard sans retenue aux ritournelles inépuisables et opiniâtres, qui fourre son nez partout et en tout temps, demande à être sérieusement et soigneusement maîtrisé. Il faut savoir résister fermement à toutes les tentatives d'intrusion et d'interférence non dictées par une urgence légitime ! Les voleurs de temps et autres chronophages sans scrupules doivent se heurter au "blindage" de ma *chambre haute* puisqu'elle est aussi une *chambre forte* dans laquelle mon Dieu a d'innombrables trésors célestes à partager avec moi.

- L'auteur a aussi réglé son sort aux *pensées vagabondes* :

« Habituellement, toutes sortes de pensées, plans et programmes, me venaient à l'esprit alors que je priais. Je m'apercevais que je pensais à autre chose. Comment puis-je me débarrasser de ces pensées vagabondes ? – en priant à haute voix – je l'ai fait pendant les dernières quarante années de ma vie ».

Se retirer à l'écart dans son *lieu secret*, c'est jouir de la possibilité de sortir des limites de la prière intérieure, silencieuse, mentale, pour entrer, au minimum, dans le murmure audible